

à l'honneur national. Aussi notre poésie promet-elle une glorieuse destinée.

Hier comme aujourd'hui un souffle nouveau anime cette poésie de la Nouvelle-France, un parfum particulier s'en exhale que j'appellerai volontiers, de concert avec un de nos écrivains "La senteur du territoire Laurentien." En effet qui dit poésie Canadienne dit poésie religieuse, ou la pensée de Dieu rayonne à travers tous les sujets comme un feu, pour les éclairer et les fructifier : poésie originale, tantôt mâle et guerrière, forte et vibrante comme l'airain ; tantôt aussi fraîche qu'une rose épanouie ; mais toujours simple, toujours usant de l'art pour vêtir la pensée de formes élégantes, d'expressions choisies non pour la parer d'oripeaux bizarres.

Maintenant si nous ouvrons le "Répertoire National" parmi les poésies recueillies par M. Huston, la plus ancienne en date est le "Tableau de la mer" par M. Jean Taché, ancêtre de la respectable famille de ce nom. Ce petit poème didactique, nous dit M. Chauveau n'est pas sans mérite ; il a surtout celui de la difficulté vaincue. On y trouve tous les termes de marine en usage alors.

Le narrateur poète semble avoir voulu, nous mettre mieux en garde contre les dangers de la mer, en nous initiant aux secrets de la manœuvre à bord d'un trois mats à voile :

Votre raison se perd (s'exclame-t-il) les dangers, la tempête
Ne vous peuvent sortir ce dessein de la tête,
Vous voulez voir la mer et ses tristes hazards
Courir au précipice ouvert de toutes parts
Elle est calme à ses bords, mais quittant le rivage
Souvent vous rencontrez la tempête et l'orage.
Si vous ne craignez pas les injures de l'air
Songez que vous devez un tribut à la mer
Son agitation n'en exempte personne.
Enfin si tout cela n'a rien qui vous étonne
Allez si vous avez le courage assez fort
Le navire est tout prêt à sortir du port.
Mais apprenez encore avant de partir